

LE CERCLE DE LECTURE, UN DISPOSITIF ADAPTABLE À TOUS LES NIVEAUX

Sophie Dziombowski
Collège de Pecquencourt

UNE MODE NOUVELLE ISSUE D'UNE PRATIQUE ANCIENNE

Depuis une vingtaine d'années, les Book club fleurissent : de club de lecture de quartier, book club local de médiathèque – à la thématique libre ou spécialisée – aux clubs créés par des sites participatifs comme Babelio, ou encore par l'entremise de groupes sur les réseaux sociaux, chacun crée sa griffe, sa spécialité. Parmi les activités soumises aux participants, on trouve fréquemment le cercle de lecture. Le cercle de lecture est loin d'être une nouveauté. La légende¹ raconte que les premiers cercles auraient eu lieu durant de longues traversées transatlantiques pour se divertir à bord, transformant ainsi la lecture solitaire et silencieuse en une activité sociale.

Jocelyne Giasson présente ainsi le cercle de lecture :

1. Harvey Daniels, *Les Cercles de lecture*, Collection Chenelière Didactique, adaptation d'Elaine Turgeon, 2005.

Les cercles de lecture sont de petits groupes de discussion entre pairs dont les membres ont choisi de lire le même texte [...] les membres prennent des notes en prévision de la discussion, de sorte que chacun revient au groupe riche d'idées, d'interprétations et de réactions diverses à partager².

En général, dans les propositions faites de cercle de lecture, on distingue trois étapes : le temps de lecture de l'œuvre, le temps d'écriture (pendant lequel les élèves notent leurs réactions dans un carnet ou sur leurs fiches en prévision de la discussion) et enfin la période de discussion.

DES CERCLES DE LECTURE ADAPTÉS

Mes objectifs

Je présenterai dans cet article les adaptations que j'ai faites par rapport au dispositif présenté par Giasson, les cercles qu'elle présente concernant surtout l'école primaire et l'entrée en lecture aux cycles 2 et 3. L'avantage majeur du cercle de lecture est qu'il propose plusieurs entrées et peut être ajusté en fonction des objectifs à travailler. Sont ainsi abordées différentes dimensions de la lecture comme comprendre, interpréter, réagir, porter un jugement critique ainsi que favoriser l'élaboration de réactions et d'interprétations par rapport à une œuvre.

En premier lieu, discuter de sa lecture peut permettre de vérifier sa compréhension et de l'ajuster. Le premier objectif est donc une vérification par l'élève, de sa compréhension de l'œuvre et de sa construction du sens :

Comprendre un texte, c'est s'en faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites, implicites qu'il contient à ses propres connaissances. Cette représentation est dynamique et cyclique. Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture. Chaque fois que le lecteur rencontre un nouvel élément dans le texte, il doit décider de quelle façon l'intégrer à sa représentation du texte³.

Le point de départ est la réception de la lecture et l'objectif est d'apprendre le partage d'impressions de lecteur pour savoir les justifier en s'appuyant sur des passages précis. Pour faciliter la tâche, chaque membre

2. Jocelyne Giasson, *La lecture de la théorie à la pratique* (3^e éd.). Bruxelles, De Boeck, 2005.

3. Giasson, J. (2005), *ibid.*

du cercle a un rôle particulier pour investir et restituer sa lecture : le maître des mots, le maître des passages, le maître des liens, le maître des illustrations, le maître de la discussion, cinq rôles que je détaillerai ensuite.

Ce dispositif de lecture a différents objectifs en fonction du niveau dans lequel il est travaillé : de la vérification de la compréhension de la lecture jusqu'au commentaire. Il constitue ainsi une modalité de lecture qui répond aux préconisations des instructions officielles⁴. Si l'on s'appuie sur les « postures du lecteur » définies par Bucheton⁵, l'objectif serait de passer du texte « tâche scolaire » au « texte objet ». Bucheton définit cinq postures de lecteur. Dans la première posture, le texte est envisagé par son lecteur comme une tâche scolaire dépourvue d'intérêt, la lecture est alors peu investie et envisagée comme un travail à terminer. Pour la deuxième posture, le texte est appelé « texte action ». Les personnages sont abordés comme des personnes auxquelles le lecteur s'identifie et dont il commente les actions, les choix moraux, les motivations, pour les discuter. Dans la troisième posture, le texte est appelé « texte signe ». Il est abordé par son lecteur comme étant porteur d'un message à déchiffrer, comme étant métaphorique d'une question. Le lecteur centre son analyse autour de thèmes et de leurs portées symboliques. La quatrième posture envisage le texte comme « texte tremplin ». Le texte constitue alors un support à partir duquel exprimer une pensée personnelle. L'expression de la subjectivité du lecteur et ce que dit le texte sont quasiment au même niveau. Enfin, la cinquième posture, ou dite encore « posture lettrée », aborde le texte comme un « texte objet ». Le lecteur prend du recul quant à ses impressions de lecture, à l'identification des personnages ou aux sentiments éveillés, pour privilégier l'analyse des procédés d'écriture. La scolarité d'un élève-lecteur aborde progressivement chacune de ces postures, jusqu'à la lecture experte qui est souhaitée pour l'épreuve de l'EAF⁶ en Première, ainsi que pour les études supérieures. C'est

4. « Les programmes du collège encouragent désormais la pratique du carnet ou cahier de lecteur, l'écoute et la mise en voix des textes, la confrontation des interprétations, la formulation de jugements de goût. Le programme du lycée général et technologique met au premier plan l'appropriation personnelle des œuvres et préconise pour cela tout un ensemble d'écrits dits d'appropriation parmi lesquels ceux témoignant de la réception subjective des textes par les élèves figurent en bonne place (restitution des impressions de lecture ; jugement personnel sur un texte ou une œuvre, association au texte, justifiée par l'élève, d'une œuvre iconographique, d'une séquence filmique ou vidéo) », extrait de « Faire place au sujet lecteur en classe » (consultable sur la page <http://eduscol.education.fr>).

5. Dominique Bucheton, « Les postures du lecteur », in Demougin (Patrick) et Massol (Jean-François), coord., *Lecture privée et lecture scolaire*, CRDP de Grenoble, 1999.

6. Épreuves Anticipées de Français.

pour cette grande malléabilité de postures de lecture que le cercle de lecture est un outil de travail adaptable à tous les niveaux.

Après la lecture, le deuxième domaine travaillé est l'oral et les interactions avec le groupe : interagir, donner son avis, prendre en compte celui des autres, revenir sur des passages pour reformuler et expliciter. Une dimension argumentative est souvent associée puisqu'il s'agit de défendre son point de vue.

Enfin, le rapport texte-image, qui a vu son importance accrue dans les nouveaux programmes, est abordé par l'intermédiaire du maître des illustrations.

Présentation aux élèves du dispositif

Dans l'adaptation que je propose du dispositif présenté par Giasson pour le collège, mais aussi pour établir une continuité avec le lycée, je choisis de consacrer une première séance à la présentation de l'activité. À partir d'une lecture, j'explique que nous allons constituer des cercles de lecture, c'est à dire des groupes de discussion autour d'un livre où chaque membre occupe une fonction particulière. Cette première séance est consacrée à la présentation détaillée de chacune de ces fonctions : maître des liens, des passages, des mots, des illustrations et de la discussion et des « fiches-rôles⁷ » (voir annexes 1 à 4). J'ai choisi de passer par ce support pour que chacun ait des consignes de travail précises.

Afin que les explications sur chaque fonction soient plus concrètes, je m'appuie sur une œuvre intégrale étudiée précédemment en classe pour prendre des exemples précis et réaliser un premier cercle où je joue, tour à tour, tous les rôles. Dans cette première étape d'appropriation du cercle de lecture, le dispositif est objet d'apprentissage pour les élèves. J'ai choisi de ne pas suivre les préconisations de Giasson, qui recommande de laisser le choix des lectures aux élèves. Les premières expériences que j'ai pu réaliser ont été confuses et peu concluantes. Il me semble plus efficace de faire travailler toute la classe sur la même lecture pour cette première étape où le cercle est un objet d'apprentissage, avant de pouvoir devenir un outil.

Présentation des rôles

1. Rôle du maître des illustrations

Cette fonction consiste à dessiner ou à apporter des reproductions de tableaux, d'affiches, d'images en lien avec le livre. Elles peuvent illustrer un

7. Je me suis inspirée des fiches proposées par Giasson pour élaborer les miennes.

passage qui semble important, évoquer une impression de lecture ou constituer un élément de commentaire. Pour expliquer aux élèves ce qu'ils devront faire, je fais comme si j'appartenais à un groupe et que j'étais maître des illustrations. Toute la classe joue le rôle du reste du groupe. Évidemment l'expérience est faussée car nous n'avons pas la fluidité de la parole que permet un cercle de lecture : il faut lever la main, attendre son tour... mais cela donne une idée de ce que l'on peut proposer quand on est maître des illustrations.

Je montre une illustration et je demande aux élèves, en oral collectif, de décrire ce qu'ils voient, comme demandé sur la fiche rôle. Par exemple, en classe de sixième, il m'est arrivé de prendre comme œuvre support les passages de l'*Odyssée* précédemment étudiés. Je choisis de montrer le tableau de Waterhouse *Circé offrant la coupe à Ulysse*.

Il s'agit alors pour les élèves de décrire le tableau, l'attitude de Circé « qui donne sans que l'on puisse résister » comme le souligne une élève, de constater l'absence d'Ulysse, qu'on entrevoit à peine derrière elle dans le miroir, concentrant ainsi le regard sur l'envoutante magicienne. Les élèves rappellent la place de ce passage dans l'*Odyssée* et racontent le piège que Circé tend aux compagnons d'Ulysse. L'illustration est ici explicite, à proprement parler illustrative, et vise à situer et résumer le passage. Lorsque je demande pourquoi j'ai choisi cette illustration, les réponses sont laconiques : « parce qu'on la voit bien sur le tableau ». Une élève remarque : « elle est toute seule sur le tableau comme sur son île », c'est juste, mais peu de remarques sont faites à ce sujet, j'y reviendrai ensuite.

Pour continuer à présenter le rôle de maître des illustrations, je montre une représentation des sirènes et du cyclope. Les élèves associent les tableaux aux passages, décrivent les personnages et les péripéties liées à cet épisode. Je demande ensuite d'établir un point commun entre ces trois illustrations, ils trouvent facilement qu'il s'agit des monstres qu'Ulysse doit affronter.

Pour aider à entrer davantage dans le commentaire précis de l'image en questionnant les choix esthétiques, je propose une deuxième illustration de Circé, *Circé invidiosa* de Waterhouse. En comparant les deux tableaux, les élèves s'appuient davantage sur l'esthétique et les impressions produites « pour dire que le pire monstre n'est pas forcément la créature la plus monstrueuse », « c'est justement parce qu'elle est très belle qu'elle est monstrueuse ici, les compagnons d'Ulysse ne se méfient pas », « c'est sa beauté qui lui permet de capturer les compagnons », « on dirait plus une sorcière une magicienne, elle flotte, elle marche sur l'eau », « elle est en lévitation », « elle a l'air méchante, elle baisse la tête », « on se méfie d'elle ».

Ces différentes illustrations montrent que le choix de l'illustration introduit aussi un commentaire, une prise de position sur un personnage par exemple, dans sa caractérisation. Il est possible de choisir une autre illustration, pour le même passage, par exemple *Circé* par Wright Barker, qui la représente entourée d'animaux. Passée la surprise de la poitrine nue, les élèves remarquent la présence des fauves, autour d'elle, qui semblent la défendre. Clémence⁸ observe qu'il s'agit probablement des compagnons d'Ulysse, ces hommes sont transformés en bêtes, « on sait qu'elle les contrôle ». Ainsi, deux images orientent différemment les commentaires sur les textes lus. Cette activité de lecture d'image vise à donner des exemples de ce qui peut passer dans leur cercle, quand ils l'auront commencé.

Enfin, le choix d'une image peut proposer de faire un lien ou constituer le lancement d'un commentaire sur l'œuvre. Par exemple, montrer une gravure de Renart invite à faire le lien entre deux textes étudiés qui illustrent la thématique d'étude « Résister au plus fort : ruses, mensonges, et masques ». Ainsi, il ne s'agit pas de discuter autour d'un passage mais d'ébaucher un commentaire sur une caractéristique du personnage et de mesurer la permanence et les écarts d'un motif, de la *metis*, la ruse inventive d'Ulysse à la tromperie fourbe de Renart.

Proposer une gravure de Renart, c'est déjà faire un lien puisque l'image n'appartient pas à l'*Odyssee* mais à une autre œuvre. Ce que je veux montrer aux élèves, c'est qu'il n'y a pas de bonnes réponses tant que l'on peut expliquer son choix, et les élèves vont s'apercevoir, au fil de la présentation de leurs rôles et de leurs trouvailles, qu'ils ont eu des idées communes et c'est précisément ce qui va dynamiser la discussion et créer les rapprochements. Si tous les membres ont relevé les mêmes thèmes, c'est qu'ils doivent être importants. C'est pourquoi je demande de préparer sur la fiche rôle cinq éléments. Les élèves doivent en présenter trois, mais il se peut que les choix présentés par les autres membres fassent écho avec ce qui a retenu leur attention, ils pourront alors utiliser leurs remarques.

Après avoir donné ces exemples d'illustrations à la classe, je demande s'ils ont des idées d'illustrations à proposer pour les passages étudiés mettant en scène les monstres de l'*Odyssee*. Clara pense à la photographie du vase grec⁹ étudiée en classe « pour dire que les sirènes, c'est pas forcément comme on les imagine aujourd'hui, belles comme la petite sirène, qu'en fait elles font peur et que ce sont des monstres ».

8. Les prénoms ont été modifiés.

9. *Ulysse et les sirènes*, V^e siècle av. J.-C., vase à figures rouges, British Museum, Londres.

Une autre élève fait un lien intéressant avec le film *Freaks*, étudié en classe, où le personnage de Cléopâtre, de l'« oiseau de paradis », est joué par une très belle actrice, qui se révèle être le monstre le plus cruel de la troupe « le monstre est parfois la plus belle ».

Ainsi, nous faisons le bilan de ce que peut proposer le maître des illustrations : des images qui illustrent un passage, restituent une impression de lecture, s'inscrivent dans un motif, une thématique, et constituent les lanceurs de commentaire et interprétation.

Ce rôle semblant compris, j'affiche la fiche guide au tableau et je passe au rôle suivant.

2. Rôle du maître des passages

Ce rôle consiste à sélectionner un passage et à le présenter au groupe. Comme pour la fiche rôle précédente, je demande aux élèves en oral collectif de faire des propositions à partir de leur lecture de l'*Odyssee*.

Choisir un passage, c'est délimiter et borner le texte, ce qui constitue déjà, par les choix opérés, une entrée dans le commentaire et aide à percevoir l'organisation, la dynamique interne d'un texte¹⁰. Pour aider à caractériser les passages, j'ai repris l'idée de Giasson qui propose des adjectifs. Les élèves font des propositions en associant des adjectifs, lorsque ce rôle semble compris, j'affiche la fiche et tableau et nous passons au suivant.

3. Rôle du maître des liens

C'est le rôle qui, me semble-t-il, varie le plus en fonction des groupes. Il faut dire qu'il est fonction de l'horizon culturel de l'élève, de ses références, de ses repères. Je maintiens qu'il n'y a pas de mauvaise réponse tant qu'elle est justifiée. J'ai pu entendre en écoutant certains cercles des références que je n'avais pas, comme celles de tiktokeurs, mais les justifications me semblaient cohérentes. On ne peut mettre en relation qu'avec ce que l'on connaît. Les élèves ont vite constaté qu'il est plus aisé pour le maître des liens de choisir des références qui sont susceptibles d'être connues, et donc celles de la classe, en se référant à ce qui a été vu ensemble, notamment dans les textes et lectures.

10. Voir à ce sujet les travaux de Nathalie Denizot, par exemple dans *Recherches* n° 50 (*D'une classe à l'autre*) « Un romancier classique d'une classe à l'autre : les extraits de Balzac dans les manuels scolaires », ou dans *Recherches* n° 75 (*Copier, emprunter, coller*) « Couper, copier, coller, déplacer, emprunter... L'extrait dans les manuels scolaires ».

4. Rôle du maître des mots

Il s'agit ici de trouver des mots clés, représentatifs de l'œuvre. Cela peut être des mots qui font référence à un thème important du livre, à un personnage, ou à des impressions de lecture. Ainsi, si l'on reprend les postures du lecteur définies par Bucheton, les postures pourront être celles du lecteur de « texte action », de « texte signe », « texte tremplin » ou pourquoi pas, « texte objet ». J'ai choisi de modifier l'entrée de Giasson qui propose surtout un travail de recherche lexicale consistant à relever des mots inconnus pour en noter la définition afin de ne pas être gêné dans la lecture. Cette consigne est tout à fait pertinente pour une petite lecture d'album par exemple, mais, il me semble qu'elle entrave la compréhension globale d'un roman. J'ai préféré réorienter cette consigne pour travailler l'interprétation du texte, son commentaire, en demandant de relever des mots clés, donc plutôt des thématiques ou des impressions de lecture, qui, à mon sens, pourront nourrir une discussion ou un débat¹¹.

5. Maître de la discussion

C'est le rôle qui semble souvent le plus facile car il donne l'impression d'avoir moins à entrer dans le texte. Évidemment, il n'en est rien puisqu'il nécessite d'avoir une vision globale de l'œuvre et d'en avoir saisi les enjeux principaux. À ces compétences de lecture, s'ajoutent celles de l'oral et des interactions avec les autres membres du groupe. Il faut savoir demander des explications, clarifier pour reformuler et faire circuler la parole, synthétiser les remarques, prendre en compte les avis de tous, rebondir sur une remarque faite pour l'analyser ou la critiquer, le tout, en ménageant à chacun un espace de parole suffisant.

LANCEMENT DE L'ACTIVITÉ

À la fin de ma présentation en oral collectif à la classe, je demande quel rôle chacun souhaite occuper et je note les noms au tableau sous les fiches et distribue à chacun sa fiche rôle. Les élèves peuvent commencer à la remplir jusqu'à la fin de la séance. Je choisis de faire lire le début en classe pour lancer l'activité. En général, certaines questions affinent mes consignes,

11. Pour l'apprentissage du commentaire permis par la reformulation dans les cercles de lecture, voir Daunay B. (2002) *Éloge de la paraphrase*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, et Daunay B. (2002) *La Paraphrase dans l'enseignement du français*, Berne, Peter Lang.

comme par exemple la longueur du passage à délimiter, je donne alors des précisions. Le travail pour la séance suivante (qui n'est pas forcément le prochain cours, il faut laisser le temps de la lecture) est de lire plusieurs chapitres et de préparer son passage en complétant sa fiche rôle.

Je constitue alors les groupes en essayant d'équilibrer les élèves qui seront plus volontiers à l'aise à l'oral avec les plus réservés. C'est une autre des libertés que j'ai prises par rapport aux préconisations de Giasson où les élèves choisissent leur groupe. J'ai pu constater qu'une fois les premiers groupes constitués, il restait toujours une dizaine d'élèves qui ne savaient pas avec qui aller ou dont personne ne voulait. Je préfère donc faire comme si c'était le fruit du hasard mais j'essaie de trouver l'équilibre entre les différents tempéraments et l'aisance dans les échanges oraux.

OBSERVATION D'UN CERCLE

La deuxième séance débute en général par des questions sur le déroulé du cercle de lecture. Je propose alors une séance d'observation que j'appelle « en aquarium ». Un groupe passe devant la classe – en général, un groupe se porte volontaire. La consigne est de lire ce qu'ils ont noté sur leur fiche rôle. Ils ont le droit de faire des commentaires. Ce groupe s'installe sur l'ilot au milieu de la salle, et nous imaginons qu'il est dans un « aquarium ». J'utilise ce mot, emprunté à Giasson, pour expliquer que les observateurs ne peuvent pas interférer avec le groupe ; qu'il n'y aura aucune communication entre les membres du cercle et les observateurs ; et, un silence absolu pendant le passage. Le reste de la classe est observateur, c'est-à-dire que chaque rôle observe son représentant dans le cercle. Ainsi, tous les maîtres des mots notent sur leur feuille les mots choisis et observent la manière dont l'élève mène son rôle. Le cercle de lecture s'achève lorsque les élèves n'ont plus rien à dire et que le maître de la discussion choisit de clore.

APPROPRIATION D'UN RÔLE

À l'issue du premier cercle, les observateurs commentent, en classe entière, à tour de rôle. Il faut d'abord décrire ce que l'on a vu, par exemple, dire que le maître des passages a choisi deux passages, qu'il faut situer et résumer, etc. On explique ensuite ce que l'on a compris, si l'on est d'accord avec les choix de mots, les commentaires sur ces choix. Le commentaire vise ensuite à récapituler les différentes missions du rôle. Les remarques sur la prise de parole et le temps de parole sont en général les plus nombreuses.

Après le retour sur chaque rôle, je laisse un temps en classe à chacun, en travail individuel, pour compléter sa fiche à partir des indications données.

Par exemple, en fonction du livre, interroger les liens entre les personnages, ou la question du point de vue peut susciter des débats et alimenter les questions du maître de la discussion. Je passe dans les rangs formuler des relances ou des pistes de complément. Ce travail est individuel car il me semble important qu'il émane d'une expérience de lecture personnelle et que chacun reste sur les détails, les personnages ou les passages qu'il a sélectionnés.

DÉROULEMENT DES CERCLES

Conditions matérielles et contraintes

Si le cercle de lecture est un dispositif riche, il comporte aussi des contraintes matérielles, notamment d'espace et d'encadrement. L'idéal étant d'être en coanimation, ou en binôme avec un·e autre professeur·e. Même si l'attention du maître de la discussion est attirée sur la gestion du niveau sonore, il s'agit inévitablement d'une activité qui génère du bruit. Être deux professeur·e·s permet de scinder l'effectif dans deux salles ou d'espacer les groupes dans une très grande salle.

J'ai pu constater que ne pas être trop près des élèves et faire comme si on ne les entendait pas peut donner des interventions plus franches – certes, dans des termes moins soutenus – mais avec des questions ou des prises de position sur un personnage qui relèvent véritablement du débat.

Difficultés et nécessaires adaptations

Tous les groupes ne terminent pas en même temps. Certains répondent à la consigne dans des échanges extrêmement laconiques et ont terminé au bout de dix minutes. Dans d'autres groupes, des débats s'engagent et la discussion, devenue spontanée, dure. Je demande aux groupes qui ont fini très rapidement de noter au dos de leur fiche une petite synthèse sur ce qu'ils ont appris de nouveau ou compris grâce à la discussion.

Comme tout travail de groupe sur plusieurs séances se pose le problème des absences, qui plus est, en temps de Covid. Le jour du passage en collectif, il faut parfois remanier des groupes, comme intégrer les élèves qui arrivent en cours de route. Jouer le rôle du maître des mots peut être rapide à préparer, et s'intègre bien dans le cercle pour un doublon.

Il ne s'agit pas d'une activité magique qui ferait lire en entier le livre prescrit à tous, et, évidemment, certains arrivent sans avoir lu. Les autres membres du groupe font remarquer que cela limite les interactions. Deux cas de figure se présentent alors : ceux qui décident d'entrer tout de même dans la lecture, pour participer à l'activité, ou, qui vont se concentrer sur les

passages repérés par le maître des passages pour intervenir dans la discussion. Second cas, la lecture n'est pas entreprise et je donne à l'élève qui n'a pas lu le rôle d'observateur du cercle.

Enfin, dans la mesure où ce sont les élèves qui choisissent les sujets de discussion, la/le professeur·e peut voir la discussion s'éloigner des enjeux qu'il/elle avait déterminés. L'objectif est de laisser le maître de la discussion recadrer l'échange, mais cela n'arrive pas toujours et il est alors très difficile de ne pas intervenir. Théoriquement, le professeur n'intervient pas, mais je reconnais avoir très souvent réorienté le débat ou les questions pour recadrer l'échange.

UN DISPOSITIF QUI CRÉE DE LA CONTINUITÉ

Le principal atout de ce dispositif est sa malléabilité qui permet de l'ajuster à un niveau ou à un cadre de travail, et, de ce fait, constitue une forme de continuité dans l'enseignement. Il peut ainsi être utilisé pour exploiter une lecture cursive avec le même livre pour toute la classe, ou en réseau, autour de thèmes¹². On peut ainsi proposer trois livres par objet d'étude et laisser le choix aux élèves. Il peut tout aussi bien permettre l'exploitation d'un film, en classe, par exemple avec *Collège au cinéma*.

Dans mon établissement, nous avons, avant le Covid, expérimenté le dispositif avec des collègues du cycle 3. Ainsi, à l'entrée en 6^e des élèves, nous avons pu nous appuyer sur ces exploitations de lecture faites à l'école primaire pour reprendre une modalité de travail que les élèves connaissaient déjà, créant ainsi un dispositif de travail commun au sein d'un cycle.

UNE ENTRÉE POUR LE COMMENTAIRE

Ce dispositif peut être adapté à d'autres objectifs. Une fois que les élèves maîtrisent le processus, il est très pratique d'organiser un travail de groupe pour la découverte d'un texte en attribuant un rôle à chaque membre du groupe. Par exemple, pour l'étude de textes courts comme les fables, les nouvelles ou les fabliaux, je peux donner le choix du texte. Les groupes se constituent alors autour du texte et entament leur analyse par le biais d'un rôle¹³.

12. À nouveau, j'ajuste les principes proposés par Giasson en imposant les lectures à la classe entière.

13. Pour une présentation du travail de groupe et des rôles qu'il suppose, voir cet article de Marie-Michèle Cauterman : « Le travail de groupe : comment faire ? » (*Recherches* n° 54,

PARTICIPER À UN PRIX LITTÉRAIRE INTERDEGRÉ

Nous avons participé cette année à un prix littéraire en lien avec une classe de seconde. Il s'agissait du prix les Incorruptibles¹⁴ avec une classe du lycée de secteur afin d'amorcer une liaison collège-lycée, autour de trois rencontres dont la première était un cercle de lecture. Ce dispositif présente l'avantage de demander peu de concertation dans la préparation de la rencontre. Les élèves de 3^e ont ainsi choisi l'un des deux livres qu'ils avaient lus sur les cinq de la sélection, ainsi qu'un rôle. Nous avons constitué un groupe par livre, et, les 3^e ont préparé chacun leur rôle et leur fiche pour un premier cercle au sein de la classe dont le but était de repérer les enjeux de chaque œuvre et de discuter des impressions de lecture. Chacun a pu enrichir sa fiche après les échanges.

Le jour de la rencontre, les lycéens ont rejoint le groupe qui correspondait au livre qu'ils avaient lu et la discussion a été amorcée par les collégiens qui avaient constitué des Book box (voir annexe 5) réunissant illustrations, mots, passages..., ouvrant ainsi la discussion par la présentation d'objets, la lecture de passages ou l'écoute de musiques.

L'intérêt du dispositif est qu'il est ductile : on peut facilement enlever un rôle ou en ajouter. Les élèves de 3^e avaient déjà travaillé en cercle de lecture, et c'est eux qui ont eu l'idée de proposer des écoutes de musiques, en particulier sur l'un des romans de la sélection, dont les titres de chapitres reprennent des morceaux des années 80.

CE QU'EN DISENT LES ÉLÈVES

La première appréhension passée, les élèves remarquent, avec une forme de surprise, que « pour une fois on s'écoute vraiment ». Pour ma part, j'aime bien l'idée que chacun ait un rôle précis et aussi important que les autres, quel que soit son niveau.

Dans les points positifs¹⁵, est souvent relevée l'aide à la compréhension et à une meilleure maîtrise de la structure « Ça remet en tête les personnages », « J'ai mieux compris le début ». Les élèves apprécient aussi

Oral/écrit). Celui-ci est consultable à l'adresse suivante : <https://www.revue-recherches.fr/?p=3008>

14. Le prix des Incorruptibles, dit aussi prix des Incos, est un prix littéraire français dédié à la littérature jeunesse contemporaine. Il est décerné par de jeunes lecteurs, de la maternelle au lycée.

15. J'ai demandé un petit bilan écrit individuel à la fin de chaque cercle, avec les points positifs et négatifs.

la socialisation de la lecture et la possibilité de goûts communs : « Ça fait des liens avec les personnes avec qui on a travaillé, dans le maître des liens, on a parlé du même manga, je me suis rendu compte qu'on connaissait les mêmes personnages avec Méлина et on a vraiment discuté de nos goûts, mais du coup moins du livre ».

Par ailleurs, certains font remarquer que lire « en sachant qu'on va en parler avec les autres et qu'on va devoir expliquer notre avis, c'est pas la même lecture, on doit revenir en arrière parfois pour être sûr ». En effet, il faut passer de ses impressions de lectures, de la réception, à la constitution d'un résumé, à la transmission d'une information, ce qui nécessite une lecture très active.

Dans les remarques négatives reviennent les groupes bloqués par ceux qui n'ont pas lu le livre ainsi que des questions redondantes : « les questions qui sont posées sont faciles, alors ça va vite ».

UN DISPOSITIF UTILISABLE POUR DIFFÉRENTS NIVEAUX

Pour conclure, une fois que le dispositif est maîtrisé, il se révèle souple et très utile.

Cette modalité de travail peut créer des repères dans les approches de lecture, pour le cycle 3 par exemple mais peut aussi être utilisée comme activité de liaison interdegrés. C'est une entrée dans la lecture qui correspond notamment aux préconisations des nouveaux programmes pour le lycée. On peut ainsi exploiter une lecture cursive ou même travailler l'œuvre intégrale, en ouverture de séquence par exemple.

Je ne sais pas si le dispositif crée de la continuité intercycles, mais il a l'avantage d'être assez ductile pour pouvoir être transposé d'un niveau à l'autre et investi pour proposer différents degrés de lecture et postures de lecteurs. Ainsi, il peut constituer un repère, un fonctionnement connu, facile à mettre en place et à réutiliser.

ANNEXE 1 : RÔLE DU MAITRE DES ILLUSTRATIONS

Nom : _____

Autres membres du groupe : _____

Titre du livre : _____

Ton rôle est de choisir des images qui se rapportent au livre.

Pendant ta lecture :

Cela veut dire que tu peux faire un dessin, un schéma, un graphique... Tu peux également choisir d'imprimer ou d'apporter une reproduction d'un tableau, un photogramme, une image, une affiche... Ton illustration peut porter sur une scène, un passage qui t'a marqué ou qui te semble important. Tu peux aussi choisir une illustration qui évoque ce que tu as ressenti en lisant ou qui va symboliser un aspect important du livre.

Pendant le cercle :

1. Tu montres ton illustration sans rien dire, les membres de ton groupe la décrivent.

2. Ils proposent une interprétation, ils expliquent le lien qu'ils voient avec le livre.

3. Tu dis si c'est ce que tu voulais exprimer et tu précises ce qui n'a pas été dit.

ANNEXE 2 : RÔLE DU MAITRE DES PASSAGES

Nom : _____

Autres membres du groupe : _____

Titre du livre : _____

Ton rôle est de choisir quelques passages du texte.

Pendant la lecture :

Cela veut dire que tu dois choisir des passages que tu liras à voix haute. Ces passages peuvent correspondre à :

– un moment important de l'histoire : révélateur, de basculement, de résolution,...

– un moment qui a attiré ton attention car il est intrigant, touchant, amusant, surprenant, inquiétant, poétique...

– un passage qui donne envie de lire le livre.

Pendant le cercle :

Tu peux les lire à voix haute ou demander à un membre du groupe de les lire.

Voici les passages que j'ai choisis :

1. Page ... à page ...

Raisons du choix :

2. Page ... à page ...

Raisons du choix :

3. Page ... à page ...

Raisons du choix :

4. Page ... à page ...

Raisons du choix :

Raisons possibles du choix :

Important – Amusant – Stimulant – Émouvant – Surprenant – Effrayant – Révélateur – Inattendu – Informatif – Descriptif – Controversé – Difficile – Bien écrit – Agaçant

ANNEXE 3 : RÔLE DU MAÎTRE DES LIENS

Nom : _____

Autres membres du groupe : _____

Titre du livre : _____

Ton rôle est de trouver au moins trois liens entre le livre et tout ce qui t'entoure.

Pendant la lecture :

Tu fais des liens avec toi, avec ce qui se passe autour de toi ou dans le monde.

Tu peux faire des liens avec ce qui s'est passé à une autre époque.

Tu peux aussi faire des liens avec d'autres livres, des films, des tableaux, un spectacle, de la musique...

Rassure-toi, tous les liens que tu feras seront bons si tu peux les expliquer et les justifier.

Voici les liens auxquels j'ai pensé :

1.

2.

3.

Deux autres liens auxquels j'ai pensé pour la discussion :

ANNEXE 4 : RÔLE DU MAITRE DE LA DISCUSSION

Nom : _____
Autres membres du groupe : _____
Titre du livre : _____

Ton rôle est de préparer une liste de questions

Pendant la lecture :

Cela veut dire que tu dois rédiger des questions autour du livre. Ces questions doivent aider les autres à parler de ce qui est important dans le livre (thèmes, moments clés, impressions de lecture). Tu feras la liste des questions qui te viennent à mesure que tu lis. Tu énonceras tes questions et devras solliciter chaque membre du groupe.

Pendant le cercle :

Tu ouvres le cercle en donnant la parole.

Ton rôle est aussi de répartir et de distribuer la parole tout au long du cercle. Tu peux intervenir quand tu le souhaites pour demander l'avis d'un membre du groupe, des précisions sur ce qui a été dit...

ANNEXE 5 : PHOTO D'UNE BOOK BOX

